POIVRE et SEL

SALZ und PFEFFER

novembre / November 2014

Revue du Parti socialiste Fribourgeois / Magazin der Sozialdemokratischen Partei Freiburg / www.ps-fr.ch

Editoriaux

A une année des élections nationales, les partis se lancent dans leur stratégie et les pronostics vont bon train. Les ambitions également. Au niveau cantonal les discussions ont commencé et les listes de candidats se cristallisent gentiment. Rien ne sert de courir, il faut partir à point, disait La Fontaine.

Benoît Piller

J'ajouterais que ceux qui ne s'arrêtent jamais n'ont pas besoin de repartir! En effet, une élection ne se gagne pas les derniers mois, elle se gagne par une action continue, elle se gagne en répondant présent aux sollicitations de ceux qui nous ont élus et ceci tout au long de l'année. Par nos actions, nos initiatives, nos interventions politiques, nous montrons continuellement que nos valeurs restent la solidarité et le "pour tous sans privilège" - un slogan que nous devons rappeler à nos confrères citoyens avant les prochaines votations. Ce travail quotidien payera, j'en suis certain.

J'aimerais aborder un autre sujet pour vous dire que le Grand Conseil a accepté une motion socialiste proposant une méthode pour la création d'un centre cantonal fort. En effet, les structures politiques actuelles ne correspondent plus à notre manière de vivre. Il est donc temps de les mettre à jour pour laisser aux générations futures des outils permettant d'organiser aux mieux notre territoire et notre société. Oser une vision d'avenir fait aussi partie de nos tâches, et il est loin le temps où chaque village frappait sa monnaie...

Benoît Piller, président PSF

Wir sind dann stark, wenn wir gemeinsam an unserer Zukunft bauen. Wir wollen die Zukunft nicht prophezeien, sondern selbst erfinden. Die Zukunft ist jetzt. Viele Genossinnen und Genossen beteiligen sich aktiv daran.

Andrea Burgener Woeffray

Das beweist auch die vorliegende Ausgabe von Pfeffer&Salz. Viele bewegen sich in allen Ecken des Kantons, auf verschiedenen Ebenen der Partei und auch in internationalen Kontakten: lustvoll, engagiert und links - um mit der Bewegung der SP60+ zu sprechen (mehr dazu in dieser Ausgabe). Bleiben wir dran und überzeugen wir unsere Gesprächsgegenüber auf der Strasse, im Café, im Bus von unseren Ideen. So auch davon, dass es bei der allgegewärtigen Diskussion um den Erhalt der zweiten Landessprache im Lehrplan der Primarschule um mehr geht als um das frühe Sprachenlernen, sondern vor allem um die Vielfalt der Kulturen in unserem Land und um die gegenseitige Beachtung über die Sprachgrenzen hinweg. Sie ist der eigentliche Kitt in unserem Land. Zurecht hat sich der Grosse Rat, initiiert von links und mitgetragen von allen Parteien, mit einer Resolution für den nationalen Zusammenhalt ausgesprochen. So macht das Politisieren eben auch Spass.

Andrea Burgener Woeffray,
Vize-Präsidentin SPF

Agenda 2015

Février
→ 11 Assemblée des membres
→ 14 Congrès électoral PS Suisse

Mars
→ 11 Congrès électoral PS Fribourgeois
→ 19 Café National

Mai
→ 21 Assemblée des membres

Juin
→ 18 Café National

Septembre
→ 24 Café National

Novembre
→ 4 Assemblée des membres

Halte aux privilèges fiscaux des millionnaires (abolition des forfaits fiscaux)

La gauche élargie, comprenant notamment le Parti socialiste et les syndicats, a déposé ensemble l'initiative concernant l'abolition des forfaits fiscaux, en date du 19 octobre 2012.

Pierre Mauron

Cette initiative veut abolir dans tout le pays le scandaleux privilège fiscal de l'imposition forfaitaire des millionnaires étrangers. Aujourd'hui, au lieu d'être imposés sur leurs revenus et leur fortune effectifs, ces derniers ne doivent déclarer comme revenu qu'un montant forfaitaire, pour autant qu'ils n'exercent pas d'activité lucrative en Suisse. Environ 5'700 super-riches profitent actuellement de ce dumping fiscal. Parmi eux, on trouve un nombre croissant de nomades du business et de chômeurs fictifs, dont le célèbre Ingvar Kamprad, ancien propriétaire d'IKEA.

Sur ces quelques 5'700 personnes bénéficiant de ces forfaits fiscaux, environ 75% sont domiciliées dans 4 cantons principalement, soit dans le canton de Vaud (1396 personnes), du Valais (1300), du Tessin (877) et de Genève (710). Fribourg en compte 80, selon les derniers chiffres officiels consultables.

En résumé, l'initiative exige simplement les mêmes règles de jeu pour tout le monde: chaque personne doit payer des impôts selon sa capacité économique. L'imposition forfaitaire viole l'égalité devant la loi et l'éthique fiscale. Le durcissement cosmétique des tarifs de l'imposition forfaitaire décidé par le Parlement et quelques cantons ne pourra rien changer à cette injustice fondamentale. Et l'exemple zurichois montre bien qu'il vaut la peine d'instaurer plus de justice fiscale. La menace de quitter le canton annoncée gaillardement par les bénéficiaires de l'imposition forfaitaire ne s'est pas réalisée : près de la moitié sont restés. Finalement, l'administration fiscale encaisse globalement plus d'impôts de ceux qui sont restés qu'elle en encaissait avant avec tous les profiteurs. Toute une série de cantons (ZH, SH, AR, BS, BL) ayant déjà décidé de supprimer l'imposition forfaitaire chez eux, une telle suppression au plan national se fait toujours plus urgente maintenant. On pourra ainsi mettre un frein également au tourisme fiscal des millionnaires imposés forfaitairement et à la concurrence malsaine entre les cantons, si cette imposition n'est supprimée que dans quelques-uns d'entre eux.

Toutes ces bonnes raisons justifient clairement de voter massivement OUI à cette initiative!

Pierre Mauron, député
Chef du groupe PS au Grand Conseil

Keine Extra-Wurst für reiche Ausländerinnen und Ausländer – Ja zur Volksinitiative zur Abschaffung der Pauschalbesteuerung

Ist es gerecht, wenn reiche ausländische Staatsangehörige von einer speziellen Besteuerung profitieren können?

Ist es gerecht, dass sie – im Gegensatz zu allen anderen Steuerpflichtigen – nicht nach effektivem Einkommen und Vermögen besteuert werden, sondern aufgrund ihrer mutmasslichen Lebenshaltungskosten? Nein! – Gerechtigkeit soll auch bei den Steuern gelten; Steuerpflichtige in gleichen Verhältnissen sollen gleich behandelt werden, unabhängig ob Ausländer oder Schweizerin, und jede und jeder soll nach Leistungsfähigkeit besteuert werden.

Ursula Schneider Schüttel

Ausländerinnen und Ausländer können sich heute in der Schweiz einer Besteuerung nach Aufwand unterstellen. Diese sogenannte Pauschalbesteuerung erlaubt es, die Besteuerung statt nach Einkommens- und Vermögensbemessung nach dem Aufwand vorzunehmen. Dabei werden die Steuern nach dem im In- und Ausland entstandenen Lebenshaltungskosten der steuerpflichtigen Person und der von ihr unterhaltenen Personen bemessen. Der Bundesrat ist der Meinung, dass dies ein sinnvoller Kompromiss zwischen Steuergerechtigkeit und Standortattraktivität sei. Gegner der Volksinitiative machen zudem geltend, dass die Steuerausfälle bei einer Annahme der Initiative zu einer höheren Steuerbelastung der Steuerpflichtigen in der Schweiz führen würden.

Das ist Unsinn! 5634 Pauschalbesteuerte (im Jahr 2012) entrichteten an Bund, Kantone und Gemeinden insgesamt 695 Millionen Franken, d.h. im Durchschnitt 123‘358 Franken pro Person. Im Vergleich mit den gesamten Steuereinnahmen auf allen drei Ebenen von insgesamt 150 Milliarden Franken, machen diese 695 Millionen Franken einen kleinen Bruchteil, einen wirklich bescheidenen Anteil aus! Das sind weniger als ein halbes Prozent des gesamten Steueraufkommens – oder anders gesagt, es ist ein halber Rappen pro Steuerfranken, der auf die Aufwandbesteuerung entfällt.

Weiter lässt sich diese Steuerungerechtigkeit nicht mit volkswirtschaftlichen Gewinnen rechtfertigen. Eines der Resultate der Zuwanderung reicher Ausländerinnen und Ausländer sind steigende Bodenpreise, welche den Mittelstand, das Gewerbe und Mieterinnen und Mieter belasten. Angebliche volkswirtschaftliche Gewinne oder geringere Steuereinkünfte können und dürfen nicht als Grund für einen Verstoss gegen das Gleichheitsgebot und gegen die Steuergerechtigkeit genügen. Deshalb stimmen Sie der Volksinitiative zur Abschaffung der Pauschalbesteuerung zu – und lassen Sie sich nicht durch die Angstmacherei der Gegner vor stark steigenden Steuern beeinflussen!

Ursula Schneider Schüttel,
Nationalrätin

Halte à la surpopulation - Oui à la préservation durable des ressources naturelles (Ecopop)

Le 30 novembre, nous serons appelés à voter sur l'initiative Ecopop. Que dit–t-elle ?

Partant de l'idée que la croissance rapide de la population pollue la planète et que l'augmentation du nombre d'habitants en Suisse est responsable de la croissance des agglomérations et des besoins de mobilité, cette initiative propose d'ajouter 4 articles à notre constitution dans le but (art. 1) de réguler la population résidente en (art. 2) limitant le solde migratoire à 0,2% de celle-ci, en (art. 3) allouant 10% des fonds consacrés à la coopération internationale au développement pour l'encouragement de la planification familiale volontaire et en (art. 4) s'interdisant de conclure des traités internationaux qui entraveraient sa mise en œuvre.

Christophe Gremion

Cette initiative est inefficace et dangereuse; nous devons donc la combattre très activement.

Inefficace ? Oui ! Passer de 64'000 à 16'000 migrants dans le solde migratoire, cela revient à priver notre économie et notre industrie d'un grand nombre d'employés chaque année… où trouvera-t-on alors ce personnel ? En augmentant le nombre de frontaliers et de temporaires (pour ne pas dire saisonniers) qui ne sont pas régis par cette initiative. Et dans les deux cas, les risques liés à ces solutions sont grands: qui dit frontalier dit naturellement déplacements… donc pollution et besoin en mobilité. Et qui dit temporaire dit besoin d'un logement en Suisse pour le travail et d'un logement à l'étranger pour la famille, donc deux logements pour la même personne. Pour une initiative qui lutte contre le bétonnage, la pollution et la mobilité, c'est une jolie aberration. De plus, qui dit « travail temporaire » dit salaire à la baisse comme nous l'avons vu en son temps pour les saisonniers payés jusqu'à 15% de moins que les travailleurs locaux. Le risque de dumping salarial est réel dans ce cas !

Dangereuse ? Oui, et à plusieurs niveaux. Tout d'abord le personnel venu en Suisse ces dernières années contribue largement au financement de l'AVS et représente une forte proportion du personnel soignant pour ne citer que ce domaine d'activité. Ensuite, plutôt que de favoriser leur intégration, Ecopop fait des migrants des boucs émissaires de nos propres problèmes de pollution et de mobilité. Mais enfin et surtout, vouloir gérer les naissances dans des pays (Afrique) qui utilisent 5 fois moins de ressources naturelles que nous et dont la densité de population est 6 fois moindre que la nôtre donne à penser que certaines vies valent plus que d'autres ou qu'un certain confort égoïste mérite bien quelques sacrifices, même humains…

Pour toutes ces raisons, nous vous demandons de mettre toute votre énergie pour combattre cette initiative !

Christophe Gremion,
président du PS de la Gruyère

Um was geht es bei der ECOPOP-Initiative ?

Die Volksinitiative „Stopp der Überbevölkerung – zur Sicherung der natürlichen Lebensgrundlagen" schlägt vor, einen neuen Artikel (73a) in unsere Bundesverfassung aufzunehmen. Damit soll eine Obergrenze der Zuwanderung mit einer fixen Quote festgelegt werden. Die Zunahme der ständigen Wohnbevölkerung soll im dreijährigen Durchschnitt bei 0,2% plafoniert werden. Ziel dieser Massnahme soll sein, die natürlichen Lebensgrundlagen dauerhaft sicherzustellen.

Diese unwirksame und gefährliche Initiative muss bekämpft werden. Bei deren Annahme würden Industrie und Spitäler Jahr für Jahr auf eine grosse Anzahl Arbeitskräfte verzichten müssen. Ein Ersatz der 48'000 fehlenden Personen durch Grenzgänger ist nicht vorstellbar, abgesehen von den damit verbundenen AHV- und Mobilitätsproblemen. Deshalb bitten wir Sie, diese Initiave mit allen Kräften zu bekämpfen.

deutsche Zusammenfassung:
Michel Studer

Initiative populaire «Sauvez l'or de la Suisse» (Initiative sur l'or)

L'initiative populaire demande que la Banque nationale suisse porte à 20 % au moins la part des actifs qu'elle détient en or, que ses réserves d'or soient déclarées inaliénables et qu'elles soient toutes stockées en Suisse.

René Thomet

Cette initiative est l'illustration d'une image caricaturale du suisse, barbu de préférence, assis sur son tas d'or, en train de traire sa vache au milieu des montagnes. On se demande d'ailleurs pourquoi les initiants ne l'ont pas retirée puisqu'elle n'a même pas été soutenue aux Chambres par l'ensemble de l'UDC.

Les auteurs de l'initiative démontrent qu'ils sont d'un autre âge. Celui où l'on considérait que l'or était une valeur refuge dont le cours ne baisserait jamais. On se souvient, certes, que jusque dans les années 70, l'or a joué un rôle étalon pour notre monnaie. Mais la volatilité du cours de l'or a provoqué l'abandon de la parité or du franc. Ce qui a d'ailleurs provoqué la vente d'une partie des réserves d'or de la BNS entre 2007 et 2008. Comme le cours de l'or fluctue, si l'on accepte que 20% de la part des actifs de la BNS au minimum soit constitué de réserve d'or, cela signifie qu'en cas de chute du cours de l'or, la BNS devrait acheter des réserves complémentaires qu'elle n'aurait pas le droit d'aliéner. Autrement dit, on l'obligerait à acheter quelque chose en lui interdisant de s'en défaire.

Le mandat de la BNS est d'assurer la stabilité des prix en tenant compte de l'évolution de la conjoncture. Il n'y a aucun lien entre la stabilité des prix et la part de l'or dans le bilan de la BNS. Imposer une réserve d'or de 20% c'est diminuer sa marge de manœuvre, c'est mettre un plâtre sur une jambe valide. Avec une telle mesure, la BNS n'aurait certainement pas pu mettre en œuvre sa politique du cours plancher de l'euro. De plus, même si actuellement la BNS n'est pas en mesure de distribuer un bénéfice à la Confédération et aux cantons, il est certain qu'avec une réserve d'or de 20% qui ne peut produire d'intérêt, nous ne pourrions définitivement plus compter sur cette redistribution.

Quant à l'obligation de stocker cet or uniquement en Suisse, elle représente une absurdité. C'est mettre tous les œufs dans le même panier en pensant que rien ne peut jamais nous arriver. La Suisse a stocké 30% de ses réserves d'or en Angleterre et au Canada précisément pour des questions de sécurité. L'Allemagne, par exemple, répartit 50% de ses réserves d'or à l'étranger.

Pour toutes ces raisons, il s'agit de rejeter clairement cette initiative.

René Thomet, député

Um was geht es bei der Goldinitiative ?

Die Volksinitiative "Rettet unser Schweizer Gold" verlangt, dass unsere Bundesverfassung im Artikel 99a (neu) wie folgt geändert wird:

1 Die Goldreserven der Schweizerischen Nationalbank sind unverkäuflich.

2 Die Goldreserven der Schweizerischen Nationalbank sind in der Schweiz zu lagern.

3 Die Schweizerische Nationalbank hat ihre Aktiven zu einem wesentlichen Teil in Gold zu halten. Der Goldanteil darf zwanzig Prozent nicht unterschreiten.

Die 20%-Auflage würde die Handlungsfreiheit der Schweizerischen Nationalbank verringern, Zinseinnahmen würden verloren gehen und das Gold nur in der Schweiz zu lagern wäre ein Entscheid entgegen jeder umsichtigen Geschäftsführung. Diese Initiative muss deshalb klar verworfen werden.

deutsche Zusammenfassung:
Michel Studer

Visite des Tunisiens

En début juin 2014, le PSF reçu la demande si il était possible d'accueillir 5 jeunes membres du parti social-démocrate tunisien «ETTAKATOL» pendant une journée, et me donna le plaisir de me demander de les encadrer.

Olivier Flechtner

Leur séjour à Fribourg commença par la visite de la chapelle de Bourguillon, endroit qui offre une vue unique sur la capitale du canton et son nouveau pont et ainsi la possibilité de situer les points forts de l'histoire de la ville et de la région.

Deuxième étape, la session du Grand Conseil. C'était le jour du débat au sujet du centre «islam et société». La majeure partie du débat ayant été en français, nos hôtes pouvaient suivre la plupart des prises de parole. On s'imagine leur désarroi face à des déclarations mêlant religion, radicalisme, terrorisme avec, on ne pourra le dire autrement, peur et ignorance.

Après un repas avec le président du PSF, l'après-midi débuta par la visite de Radio Fribourg. Suite à l'accueil chaleureux par son directeur général Thierry Savary et son directeur administratif Markus Baumer, le rédacteur en chef Philippe Huwiler se chargea de nous faire visiter les locaux – et de se faire interroger autour du rôle des médias et de l'importance de leur indépendance pour une démocratie. L'annonce de M. Huwiler de vouloir rédiger un commentaire relatif au débat de la matinée était un exemple concret de la liberté d'expression et la liberté des médias.

Une autre liberté était le sujet de la dernière visite: L'association «espace femmes», ou nous étions accueilli par sa directrice Giovanna Garghentini Python, soutient les femmes, et surtout les femmes migrantes, à prendre leur rôle dans la société. Les multiples évènements et les plates-formes d'échange proposées par cette association ont suscité un vif intérêt au sein de la délégation tunisienne.

Ce qui en reste? Le séjour à Fribourg n'ayant été qu'une partie de leur séjour en Suisse, il serait prétentieux d'affirmer que cette visite les aura particulièrement marqués. Je retiendrai toutefois deux souhaits: Premièrement, celui que nous aurons, tous ensemble, pu contribuer à montrer à nos camarades que la démocratie est un système politique fantastique, et qu'il vaut la peine de s'engager pour la conquérir et la préserver. Le deuxième souhait est que le débat au grand conseil leur aura montré qu'il ne suffit pas de tolérer la présence d'autres cultures, mais que pour une vraie cohabitation, et afin de pouvoir forger ensemble notre futur, il faut comprendre qui se trouve en face de nous – car si la peur nous empêche de construire, l'ignorance nous en prive.

Olivier Flechtner, depute

«Wer tolerant ist, hält sich selbst für besser („Herr, ich danke dir, dass ich nicht bin wie dieser da. Aber in meiner grossen Güte dulde ich ihn neben mir"). „Tolerare" heisst nur „erdulden" oder „ertragen". Wie wäre es stattdessen mit „Akzeptanz" oder sogar „Respekt vor dem Andersartigen"?»

Peter Hohl (*1941), deutscher Journalist und Verleger

Informations au sujet de Ettakatol : www.ettakatol.org

La parole à la présidente de la jeunesse socialiste

Une nouvelle force

Membre de la JSF depuis maintenant 10 mois, j'ai énormément de plaisir à travailler au sein du comité c'est pour moi une expérience très enrichissante.

Mélanie Correia

Le bon fonctionnement de notre comité ainsi que notre bonne entente m'a donné l'envie de m'investir encore plus pour la JSF. Mon ancien poste qui consistait à m'occuper m'occuper de la collaboration avec les autres sections de la JSS, m'a permis de faire des rencontres agréables, et de participer à plusieurs activités au niveau national. Mais j'avais envie de me consacrer encore plus à notre canton c'est pourquoi je me suis présentée pour le poste de présidente. Concernant ma personne, je suis actuellement au Gymnase Intercantonal de la Broye et je souhaite ensuite poursuivre mes études dans le droit ou dans l'économie. L'année dernière j'ai effectué une année dans un gymnase en Argovie, c'est d'ailleurs durant cette période que mon envie de faire de la politique s'est éveillée, grâce à des débats organisés par cette école. Un de mes défis autant que présidente est de solidifier nos liens avec nos membres Singinois, et d'être plus active du côté alémanique de notre canton. Un projet d'initiative cantonale est également en route. Je suis heureuse de constater que les membres de la JSF sont motivés et actifs!

Mélanie Correia

Das Wort haben die SP60+ Fribourg / Freiburg

Die Alten kommen ...lustvoll – engagiert - links

Den älteren Generationen eine Stimme geben, Selbstverwirklichung, Würde und Lebensqualität realisieren – das ist die Vision der SP60+ Freiburg.

Heinz Gilomen

Da gibt es allerdings noch einiges zu tun. So lebt gemäss Bundesamt für Statistik heute in der Schweiz jede vierte Person im Alter von über 65 Jahren mit einem Einkommen von weniger als 2'500 Franken im Monat – und damit in Armut. Bei den Alleinstehenden in dieser Altersgruppe ist es sogar jede dritte.

Die Ursachen dieser Armut sind selten im Alter selbst zu finden. Tieflöhne, unbezahlte Erziehungs- und Pflegearbeit (vor allem bei Frauen), und vorzeitiges Hinausdrängen aus dem Arbeitsmarkt (mit Rentenkürzungen) während des Erwerbslebens sind die wesentlichsten Faktoren für die äusserst bescheidene Einkommenslage im Alter.

Alterspolitik ist deshalb zu einem guten Teil Gesellschaftspolitik. Recht auf Arbeit, anständige Löhne und finanzielle Wertschätzung der heute unbezahlten Betreuungsarbeit sind die hauptsächlichsten Komponenten der Bekämpfung der Altersarmut. Eine wirksame Steuerpolitik, die Abschaffung der Privilegien sowie die Rückführung des Reichtums von den Finanzblasen in gesellschaftlich sinnvolle Bereiche sind die wichtigsten Instrumente dazu. Wir wollen diesen Kampf motiviert, konsequent und mit klaren Positionen angehen.

Heinz Gilomen, Verantwortlicher
SP60+ Kanton Freiburg

Das Wort hat die SP des Seebezirks

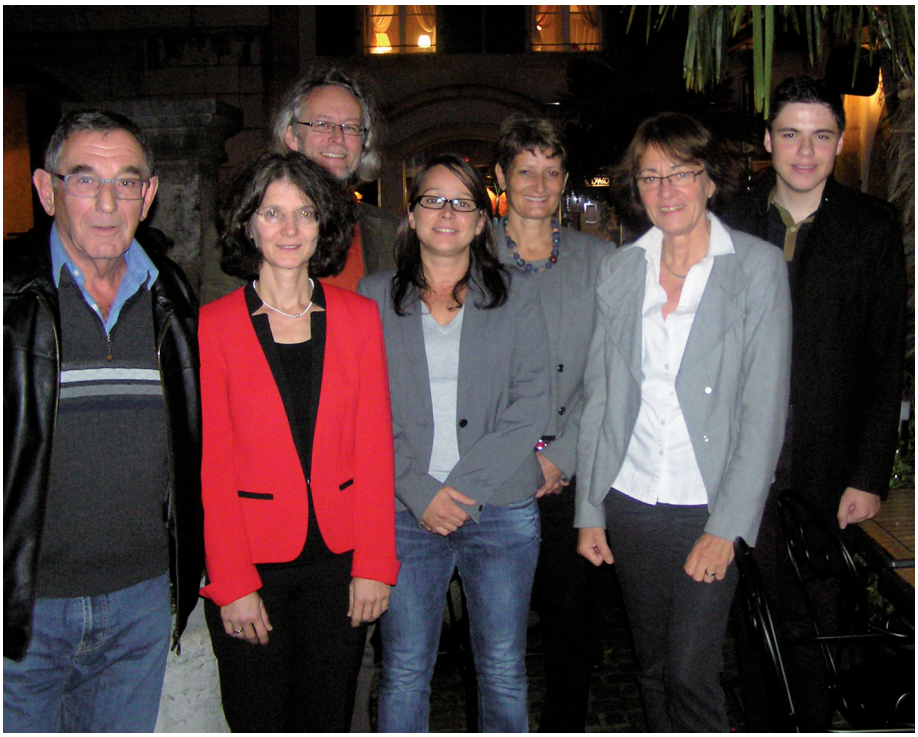
Von guten und weniger guten Nachrichten und Ideen...

Gerne haben wir unsere Vorstandssitzung unterbrochen, um vor dem Sitzungslokal unsere kleine, aber dynamische Gruppe für die SP-Zeitung abzulichten.

Bernadette Hänni

Ja, trotz der Palme befinden wir uns in Murten, wo wir neben den unzähligen parkierten und fahrenden Autos knapp Platz finden, zu posieren. Die lachenden Gesichter der Murtner Mitglieder einen Tag nach der Abstimmung im Generalrat war fürwahr eine Leistung. Mit der Rückweisung (19:24) eines Planungskredits für ein anmutendes, in Fachkreisen höchst gepriesenes und unter 85 Projekten auserkorenes Parkhaus hat der Generalrat vor allem auch die geplante Begegnungszone im Städtchen einmal mehr auf die lange Bank geschoben. Tja... Eine gute Nachricht stammt aus der Gemeinde Kerzers, wo im Frühling über die Einführung eines Generalrates abgestimmt wird. Die SP hat diesbezüglich die Zügel fest in der Hand. Im Haut-Lac sind die Schülertransporte und der fehlende öV ein ungelöstes Problem. In Murten haben wir demgegenüber erreicht, dass künftig ein grosser Teil der Schülertransporte mit dem öV organisiert wird. Schliesslich schilderte unser Juso-Mitglied, dass er in einer Diskussion den Vorschlag gehört habe, die AHV zu privatisieren! Toll! Es gibt weiterhin viel zu tun, packen wir's gemeinsam an.

Bernadette Hänni, Grossrätin



von links nach rechts: Bernhard Johner, Susanne Genner, beide Kerzers, Alexander Schroeter, Murten, Sabrina Fellmann, Cormérod, Ursula Schneider Schüttel, Bernadette Hänni, beide Murten, unser Junior: Oxel Suarez, Meyriez

PP 1705 Fribourg

Changement d'adresse:
Parti socialiste fribourgeois
Salz & Pfeffer / Poivre & Sel
Cp 196, 1705 Fribourg

IMPRESSUM

Rédaction/Redaktion:
Salz und Pfeffer, Poivre et Sel,
Case postale 196, 1705 Fribourg
Tel. 026 422 26 76

CCP / Postkonto 17-1660-3
info@ps-fr.ch

Impression/Druck
Imprimerie Bonny, 1700 Fribourg

Tirage/Auflage: 1500
Parution/Erscheint: 4x an / Jahr

Rédaction / Redaktion
Andrea Burgener Woeffray
andreaburgener@bluewin.ch
Michel Studer
michel-studer@bluewin.ch

Mise en page / Gestaltung
Gilles Scherlé - *Im*pressions
gscherle@impressions.name

Ont collaboré /
Es haben mitgearbeitet
Benoît Piller, Andrea Burgener Woeffray, Pierre Mauron, Ursula Schneider Schüttel, Christophe Gremion, René Thomet, Olivier Flechtner, Mélanie Correia, Heinz Gilomen, Bernadette Haenni

Crédit photo: Primula Bosshard